

**Marine et marines.**  
**Contribution à une redécouverte**  
**de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle**  
**(013)**  
par Bernard GOORDEN

De nombreux artistes talentueux ont illustré la mer (ou les bateaux).

Après avoir découvert leurs illustrations, on aimait parfois partir vraiment à sa découverte.

***“La Brûle-Gueule à Batavia”,***  
dans « ***Voyages de Louis Garneray***

—  
***aventures et combats*** » (1849),  
à la page 3.

à bord de la prise *l'Elcinger*, uni au latin que je savais assez imparfaitement, au reste, me permit, sinon de comprendre bien parfaitement le dialogue qui s'établit entre le frère la Côte et le moine, du moins d'en saisir le sens.

Kernau, que le moine, au premier abord, avait affecté de ne pas reconnaître, demandait à ce dernier par suite de quelle étrange idée il avait quitté la marine pour le couvent, et celui-ci répondait qu'une vocation irrésistible, longtemps comprimée, mais toujours vivante dans son cœur, l'avait conduit à se mettre franciscain.

— Vois-tu ce gredin, me dit Kernau en français et en me désignant le moine, il y a à cette heure près de cinq ans qu'il a voulu me plonger son couteau dans le cœur... Une histoire de sentiment, que je te raconterai un de ces jours. Il se nommait alors Perez, et servait comme matelot sur un brick, fin voilier, qui faisait, disait-on, du commerce avec l'Archipel... Quel commerce? Ça se devine... Heureusement qu'il manqua son coup...



La Brûle-Gueule à Batavia.

— Et toi, que lui fis-tu?  
— Moi, généreux et Breton, je me contentai de lui flanquer des gilles... ah! mais de fameuses gilles, par exemple... il en garda le lit plus de quinze jours... Et voilà que je le retrouve moine à cette heure! Hein! que penses-tu de Cavit? c'est-y amusant, Dieu du ciel! y a-t-on de l'agrément, dans cette bonne ville!

S'adressant alors au franciscain, Kernau continua :

— Et dis-moi, seigneur du couteau, lui demanda-t-il, est-ce que tu vas toujours, depuis que tu es entré dans les ordres, chez madame *Encarnacion*, notre hôtesse?... tu sais, là où nous avons fait connaissance, et où tu as voulu voir si ma peau était, oui ou non, à l'épreuve d'une piqure!...

— Toujours, mon cher frère, répondit le moine en baissant modestement les yeux.

— Eh bien, je m'y rends de ce pas, veux-tu m'y suivre? nous boirons un grog soigné... C'est pas que je l'estime au moins... Ah! ça non... mais ça me cause tout de même du plaisir de te revoir... ça me rappelle un tas de drôleries amusantes de ce temps-là... Allons, pas de façons; je sais que tu ne détestes pas le grog... viens.

Le franciscain, pressé avec tant de politesse, ne put refuser l'offre aimable de mon matelot, et nous nous remîmes en route tous les trois ensemble.

Après cinq minutes de marche, mes deux compagnons s'arrêtèrent devant une espèce de magasin tenant le milieu entre une épicerie et un cabaret : c'était là que demeurait la *Encarnacion*.

Après avoir traversé la salle d'entrée, où plusieurs matelots et indigènes buvaient assis devant de petites tables, nous montâmes un escalier en pierre, assez sombre et passablement dégradé; puis, arrivés au premier étage, le moine Perez, qui me sembla très au fait de la localité, s'engagea dans un long corridor, et s'arrêtant devant une porte, y frappa discrètement deux coups.

— Entrez, répondit du dedans une voix assez forte, qui me parut pourtant appartenir à une femme.

À cette invitation, Kernau, toujours expéditif et sûr de lui-même,

lança un vigoureux coup de pied contre la porte, qui, vieille et vermoulue, s'en fut battre, en laissant échapper un nuage de poussière, le pan de mur auquel elle était attachée.

Une vieille femme assise par terre, au milieu de la chambre, sur une natte de jonc, la bouche armée d'un colossal cigare, et tenant dans ses mains un chapelet énorme, apparut à nos regards.

À notre brusque irruption, la femme au chapelet, la senora *Encarnacion*, poussa un cri de frayeur, laissa tomber son cigare et se mit à faire de nombreux signes de croix.

— Voilà une réception plus chrétienne qu'amicale, s'écria Kernau. Ah ça! la mère, ai-je donc tellement vieilli depuis mon dernier séjour à Cavit, que tu ne me reconnais plus?

— Ah! c'est toi, fils, dit la *Encarnacion*, qui, remise de sa frayeur, se leva avec précipitation et se jeta, avec toute la fougue espagnole, et selon l'usage du pays, dans les bras de mon matelot pour lui donner l'*abrazo* de rigueur.

Le Breton, peu désireux d'une telle faveur, se recula vivement.

— Assez! assez! la mère, ça suffit, dit-il, causons peu et causons bien. Peux-tu, d'ici à une demi-heure, nous servir un déjeuner soigné?... Tu me parleras ensuite de ta santé au dessert.

— Vous voulez déjeuner, seigneurie? Hélas! je n'ai pas l'esprit assez libre pour m'occuper de pareilles affaires, répondit la *Encarnacion* en fondant tout à coup en larmes.

— Ah! ça, c'est bête! s'écria Kernau; ça va nous retarder notre repas d'une heure. Voyons, que diable! ne pleurez pas comme ça... puisque j'ai l'estomac creux.

— Ah! si vous saviez, seigneurie...

— Tu nous raconteras cela à table...

— On a enlevé aujourd'hui ma jeune fille, mon adorée *Gloria*...



Kernau à Cavit-le-Vieux protégeant *Encarnacion* contre les moines.

— Ah bah! ça a dû lui faire plaisir, à c'tt' enfant... Il faut, après tout, qu'elle ait grandi tout de même; car la dernière fois que je la vis elle m'arrivait à peine au coude... Ah! on l'a enlevée ce matin... Eh bien, alors, sers-nous de suite à déjeuner... On te la rendra... c'est sûr...

— Ah! seigneurie, et son honneur?...

— Hein! plaît-il? Toujours des bêtises... Adieu, je m'en vais ailleurs... Bien de l'agrément, et que le diable emporte ta cassine!... Tu peux compter que je ne mangerai plus mes parts de prise ici...

Cette menace calma comme par enchantement la douleur de la pauvre mère, qui, essayant aussitôt ses larmes et rallumant son cigare, nous demanda ce que nous désirions.

— Tout ce qu'il y a de mieux... et beaucoup, répondit Kernau.

Une heure plus tard, le moine Perez, mon matelot et moi, atablés tous les trois, nous causions aventures de mer, lorsque notre hôtesse vint nous retrouver.

## BIBLIOGRAPHIE.

***Romans illustrés anciens et modernes*** (Paris, édité par Gustave Havard, 1849, in-4°, 31 x 21 cm), incluant ***Panthéon populaire illustré*** (Gustave Barra éditeur) : « *Voyages de Louis Garneray – aventures et combats* », 116 pages.

Ambroise Louis **GARNERAY** (1783-1857) :

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise\\_Louis\\_Garneray](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ambroise_Louis_Garneray)

[https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ambroise-Louis\\_Garneray?uselang=fr](https://commons.wikimedia.org/wiki/Category:Ambroise-Louis_Garneray?uselang=fr)

[https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Louis\\_Garneray](https://fr.wikisource.org/wiki/Auteur:Louis_Garneray)

### Gravures dans cette série déjà republiées par nos soins.

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (001) : “*effet de la houle*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Morel-Fatio**, frontispice de « ***La marine*** » (1844), par Eugène **PACINI**.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20001%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (002) : “*embouchure de l’Escaut*”, par **Buxelot** d’après **Morel-Fatio**, dans « ***La marine*** » (1844) par Eugène **PACINI**, entre les pages 4 et 5.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20002%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>



« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (003) :  
“*entrée de l’Arsenal*”, par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 6 et 7.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20003%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (004) :  
“*marée basse*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **Gudin**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 94 et 95 :

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20004%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (005) :  
“*golfe de Naples*”, gravé par **Buzelot** d’après **Houbon**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 200 et 201.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20005%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (006) :  
“*enfance du marin*”, gravé par Louis **Marvy** d’après **de Tournemine**, dans « **La marine** » (1844), entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

[T%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20006%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf)

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (007) : “falaises”, gravé par A. **Lucas** d’après Louis **Marvy**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 40 et 41.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20007%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (008) : “pêche de la sardine”, gravé par Louis **Marvy** d’après **ISABEY**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 92 et 93.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20008%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (009) : “le retour du pêcheur”, gravé par Louis **Marvy** d’après R. **ISABEY**, dans « *La marine* » (1844), entre les pages 96 et 97.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20009%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (010) : “intérieur de l’arsenal”, gravé par H. **Guesnu** d’après **Morel-Fatio**, dans « *La marine* » (1844),

entre les pages 90 et 91.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20010%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (011) : “vue extérieure d’un ponton”, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Mes pontons** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20011%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Marine et marines - Contribution à une redécouverte de gravures du 19<sup>ème</sup> siècle* » (012) : “combat de Madras – **La Vertu** prise entre les feux croisés de deux frégates”, Best, Hotelin et Régnier graveurs, dans « **Voyages de Louis Garneray – aventures et combats** » (1849) par Louis **GARNERAY**, à la page 1.

<https://www.idesetautres.be/upload/MARINE%20ET%20MARINES%20REDECouverte%20012%200GRAVURES%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf>

« *Gravures en France au dix-neuvième siècle* (001) d’après Theodor Alexander **WEBER** (1838-1907), relatives à Louis XVI – la France à l’extérieur – guerre de l’indépendance des Etats-Unis (1775-1783), figurant dans le chapitre **LVII** de F. **GUIZOT**, **L’histoire de France ... racontée à mes petits-enfants** (tome **cinquième**, 1876) : « Le combat de la **Belle-Poule** » (au large de

Plouescat, 17 juin 1778) ; « *Combat naval près de Gondelour (1783)* » (troisième bataille, côte Carnatique au sud de l'Inde, 20 juin 1783).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=WEBER%20GRAVURES%2001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%20GUIZOT%205%201876.pdf>

« *Gravures en France au dix-neuvième siècle (001)* d'après Jules Noël (1810-1881), relatives à Louis XIV, ses guerres et ses conquêtes (1661-1697), figurant dans le chapitre **XLIV** de F. **GUIZOT**, *L'histoire de France ... racontée à mes petits-enfants* (tome **quatrième**, 1875) : « Jean Bart tue de sa main le capitaine hollandais du **Neptune** » (en 1694 ou 1696) ; « *triomphe de Duquesne sur Ruyter à Messine (1672)* » (1676) ; « *bataille de Saint-Vincent (1693)* » (27 juin 1693, au large de la côte sud de l'Algarve).

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=JULES%20NOEL%20GRAVURES%2001%20FRANCE%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE%20HISTOIRE%20FRANCE%20GUIZOT%204%201875.pdf>

Contribution à la gravure relative aux Pays-Bas au dix-neuvième siècle (**55**) / Bijdrage tot de graveerkunst betreffende de Nederlanden, in de negentiende eeuw (**55**) : « *pêcheurs hollandais* » (1825), dans *Voyage pittoresque dans les Pays-Bas*.

<https://www.idesetautres.be/upload/GRAVURE%20055%20RELATIVE%20AUX%20PAYS->

## [BAS%20AU%20DIX-NEUVIEME%20SIECLE.pdf](#)

Nous avons mis à disposition plus de **200** gravures relatives à la Nature et reproduites dans « ***Le tour du Monde en 300 gravures*** », une compilation de Jacques STERNBERG (1923-2006) et Pierre Chapelot, pour les Editions Planète en 1972, dans le groupe **FaceBook** « ***gravures et graveurs DIX NEUVIEME SIECLE*** » où vous êtes bienvenu(e)s.

Publicité pour la revue « ***Le tour du Monde*** » (1860-1913), des éditions Hachette, en 1868, via :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=TOUR%20DU%20MONDE%20REVUE%20HACHETTE%20PUBLICITE%201868.pdf>

« ***Le tour du Monde*** », entre 1860 et 1913 :

[https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+\(Paris+1860\).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY](https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb32878283g/date.r=Le+Tour+du+monde+(Paris+1860).langFR?fbclid=IwAR1z0zBWAwgVloYMr7Izi1OxPk4xccqqgXjGQwOfhQ7H0Uq8XdGtFYKIDKY)

Des gravures relatives à la Nature figurent également dans ***L'illustration européenne***, un hebdomadaire (37 X 27,5 cm) belge francophone, composé de fascicules de 8 pages, à raison de **4 gravures par fascicule** (dont 2 quasi en pleine page), qui fut publié à Bruxelles de 1870 à 1914 et constituait apparemment une adaptation française de la ***Katholieke Illustratie***. Nous avons pu en acquérir presque tous les numéros de 1878-1879



(9<sup>ème</sup> année, 187901) et 1879-1880 (10<sup>ème</sup> année, 188001), que nous proposons en téléchargement  
**GRATUIT** sur notre site  
<https://www.idesetautres.be/>

© 2024, Bernard GOORDEN

Découvrez aussi ***La navigation à travers les âges (projet d'un cortège historique)***, par L. **VALCKENAERE** (illustrateur) et Pieter **D'HONDT**, qui a été publiée (Bruxelles, imprimerie Gustave FISCHLIN) en 1900 (première édition, X-121 pages) :

<https://www.idesetautres.be/upload/download.php?file=PROJET%20CORTEGE%20BRUXELLES%201900%20NAVIGATION%20A%20TRAVERS%20LES%20AGES%20PIETER%20DhONDT%20VALCKENAERE%20LIENS%20INTERNET.pdf>

Nous vous proposons, **quotidiennement**,  
d'autres gravures (il y en a déjà plus de **6.000**)  
à télécharger **GRATUITEMENT**  
via l'Espace Téléchargements sur le site  
<https://www.idesetautres.be>